



La chronique de
CATHERINE AUBERTIN

économiste de l'environnement, directrice de recherche
à l'IRD et membre de l'UMR Paloc
au Muséum national d'histoire naturelle, à Paris

ON A SOIF D'IDÉAL

« On nous fait croire / Que le bonheur c'est d'avoir /
De l'avoir plein nos armoires... » chantait Alain Souchon.
Le mirage est toujours d'actualité.



Vider nos placards
et miser sur
la sobriété!

La sobriété n'a pas bonne presse, car trop associée à l'idée de contraintes, d'austérité, de décroissance... Pourtant pour respecter les objectifs de l'Accord de Paris et du Pacte vert, les pays européens doivent réduire leurs émissions de gaz à effet de serre de 55% d'ici à 2030 par rapport à 1990. Devant cette urgence, il y a bien sûr la promesse des technologies pour maintenir le mode de vie occidental présenté comme un idéal non négociable. La reprise du nucléaire en France, la course à l'exploitation des fonds marins, voire l'opposition des lobbies de l'agrochimie au plan *Farm to Fork* de l'Union européenne en témoignent. Mais cela reste loin du compte.

Ainsi, le Giec propose des scénarios où l'efficacité énergétique, les énergies alternatives et les puits de carbone ne sont plus les seules solutions pour réduire les émissions. Un autre outil s'impose: la maîtrise de la demande. Plutôt que de l'associer à la sobriété, on parle alors plus

volontiers de « modes de vie » dont l'évolution et la diversité deviennent un levier pour agir en faveur du climat.

COMME RIMBAUD, CHANGER LA VIE

Les modes de vie concernent toutes les préoccupations du quotidien: consommation durable et désirable, mais également santé, bien-être, temps retrouvé, protection de la planète, lutte contre les inégalités... Tous ces bénéfices échappent à l'encore sacro-saint PIB, qui ne mesure que la croissance de la production, qu'elle soit utile ou inutile, destructrice des écosystèmes ou non. Bref, il s'agit alors de raisonner en termes d'évolution de la société dans son ensemble et non en tonnes d'équivalent carbone ou de PIB. N'est-ce pas ce qui avait été tenté avec la Convention citoyenne sur le climat?

En France, la Stratégie nationale bas carbone vise la neutralité carbone en 2050 « sans faire de paris technologiques » et comporte désormais un volet « Dynamiques sociales et mode de vie ». RTE, le

gestionnaire du réseau français de transport d'électricité, vient d'ajouter aux projections de mix électrique à l'horizon 2050 un scénario faisant la part belle à la « sobriété ». Le rapport Prospective 2040-2060 des transports et des mobilités de France Stratégie met en balance deux scénarios, « pari technologique » et « pari sociétal », tout en concluant: « Pas de neutralité carbone sans sobriété », et pose la question de l'adhésion des Français.

En écho, d'autres études explorent les conditions de cette adhésion et les tendances en cours, comme la baisse de la consommation de viande ou l'essor du vélo. Ils montrent qu'il peut être stimulant d'imaginer une vie à 2 tonnes équivalent carbone d'émission par personne et par an (contre environ 11 aujourd'hui). Mais personne n'est dupe: la sobriété ne peut reposer sur les seuls citoyens quand les modèles de production et de consommation, c'est-à-dire les institutions qui façonnent nos imaginaires et nos valeurs, promeuvent la croissance quoi qu'il en coûte.

C'est donc avec intérêt que l'on regarde le guide de l'association Entreprises pour l'Environnement à l'usage des communicants pour sortir des stéréotypes comme « le rêve du pavillon », « l'hiver en

L'évolution des modes de vie est un levier pour agir en faveur du climat

tee-shirt », « la plage au bout du monde »... On suivra aussi le tutoriel de l'Ademe, qui propose de vider ses armoires et de réfléchir à sa consommation: en moyenne, les adultes ont deux fois plus de chaussures que ce qu'ils imaginaient, et trois fois plus que ce dont ils estiment avoir besoin... et de continuer avec Alain Souchon: « ... on est des / Foules sentimentales [...] / Attirées par les étoiles, les voiles / Que des choses pas commerciales... » ■